



Nouvelles des vergers

Première nichée de chevêches dans le Nord-Ouest de la Suisse (cliché obtenu par piège-photo)

Dominik Hügli/Lukas Merkelbach

Première nichée de chevêches d'Athéna dans le Nord-Ouest de la Suisse

En juin 2023, après plus de 40 ans d'absence, une nichée de chevêches d'Athéna a enfin pu être constatée dans le Nord-Ouest de la Suisse. Le programme trinational BirdLife en faveur de cette espèce a dû attendre 23 ans pour vivre cet événement. C'est un vrai jalon et le résultat de l'extraordinaire collaboration trinationale à long terme, patiente et donc durable, de nombreux acteurs engagés dans la région bâloise des trois pays.

Jusque dans les années 1960, la chevêche d'Athéna était présente dans toutes les régions de basse altitude de Suisse. Puis, elle a très rapidement disparu de la plupart des endroits en raison de la destruction de son habitat. Dans la région bâloise, elle faisait auparavant partie du paysage. La plupart des villages comptaient plusieurs territoires de chevêches. Mais ici aussi, la petite chouette s'est tue. Ce n'est qu'à Lörrach (D), près de la frontière, et en Alsace (F) que l'on pouvait encore l'observer.

Dans les années 1990, une petite vague de protection de la nature s'est em-

parée de Bâle-Campagne. Dans certains villages, des nichoirs ont été suspendus pour que la chevêche revienne, mais sans succès. Avant que l'élan ne s'éteigne complètement, Werner Müller de BirdLife Suisse et le biologiste Hansruedi Schudel ont réfléchi ensemble à ce qu'il convenait de faire pour que la chevêche ne disparaisse pas complètement de la région des trois pays autour de Bâle. Ils ont réuni le réseau BirdLife et les organisations partenaires correspondantes, la LPO Alsace en France et le NABU Südbaden en Allemagne. Avec des personnalités comme Christian Stange,

Franz Preiss, Hubert Spinnhirny, Thierry Spenlehauer, Bertrand Scaar, Uwe Prietzel, Felix Bergmann et Christian Braun, ils ont lancé en 2000 le programme trinational BirdLife pour la chevêche d'Athéna, toujours en cours aujourd'hui. L'objectif était de renforcer les quelques populations restantes dans la région, afin que les chevêches redeviennent plus fréquentes, se répandent et recolonisent le Nord-Ouest de la Suisse.

Deux priorités ont été fixées pour la promotion de la chevêche d'Athéna : le suivi des couples et des territoires de chevêches restants ainsi que la revalorisation écologique à grande échelle des habitats de la chevêche, les vergers à hautes tiges richement structurés, qu'elle occupe toute l'année. Des paysages diversifiés autour des villages offrent en toute saison une nourriture riche (petits mammifères, vers, insectes, oiseaux et reptiles) ainsi que des sites de nidification et des abris sûrs dans les arbres ou les bâtiments. Comme ces endroits se faisaient de plus en plus rares, de jeunes arbres fruitiers ont été plantés, de petites structures créées, des prairies fleuries semées, etc. afin que les jeunes che-

vêches puissent se disperser dans des habitats appropriés. De nombreux nichoirs inaccessibles aux fouines ont été installés. Cela a permis d'augmenter l'offre en cavités de nidification et de limiter fortement la prédation sur les nichées. La chouette a réagi très positivement : trois quarts des couples nichent maintenant dans de tels nichoirs. En Alsace et dans le sud de l'Allemagne, le nombre de chevêches est passé de 37 couples connus en 2000 à environ 220 couples aujourd'hui !

Il a fallu beaucoup de patience pour que la chevêche d'Athéna retrouve sa place dans le Nord-Ouest de la Suisse. Comme ces oiseaux préfèrent s'installer à proximité immédiate de territoires existants, ils ne reconquière que très lentement les paysages abandonnés. Pendant longtemps, les partenaires suisses du projet ont dû se contenter d'une plus forte présence de rougequeue à front blanc, de torcols fourmilliers, de pies-grièches écorcheurs, de tarius pâtres et de fauveltes grisettes dans les biotopes revalorisés pour la chevêche.



La Groupe Chevêche de la LPO Alsace lors de la construction de nichoirs. Le projet doit son succès à l'engagement de nombreux bénévoles.



Au cours des 23 dernières années, de nombreuses petites structures telles que des haies basses ou des tas de pierres ont été aménagées dans les vergers, par exemple à Nuglar-St. Pantaleon (SO).

'Après plus de 20 ans, leur patience a enfin été récompensée et la première nichée de chevêches a pu être découverte.

Mais l'histoire du programme trinational BirdLife en faveur de la chevêche d'Athéna est aussi le succès du vaste réseau BirdLife à travers les pays, les cantons et les communes. C'est l'histoire de plus de 250 personnes de trois pays qui se sont engagées pendant des décennies pour la promotion de la chevêche d'Athéna. Les participant-e-s ne sont pas seulement sous le charme de la petite chouette. Toutes et tous soulignent également à quel point la dynamique et l'ambiance sont uniques lorsque tant de personnes travaillent ensemble par-delà les frontières et se soutiennent mutuellement. Au fil des années, de nombreux contacts et amitiés se sont noués, qui vont bien au-delà de la protection de la nature. C'est pourquoi nous tenons à remercier une fois de plus tous les bénévoles, mais aussi les autorités, les bailleurs de fonds et les autres actrices et acteurs pour

leur engagement infatigable.

Grâce à ces efforts conjugués, la chevêche d'Athéna est désormais en bonne voie pour redevenir une espèce typique des paysages ruraux du Nord-Ouest de la Suisse. Les défis demeurent. La revalorisation du paysage doit être poursuivie au profit de la biodiversité. Les couples de chevêches doivent toujours être suivis par de nombreux acteurs du réseau BirdLife. Et le réseau lui-même, après plus de deux décennies, doit se rajeunir avec de nouveaux bénévoles, afin de pouvoir continuer à travailler avec un engagement total. Ce n'est qu'ainsi que la chevêche redeviendra un élément naturel de nos villages. Nous nous réjouissons de poursuivre notre collaboration fructueuse pour la préservation et le développement d'habitats diversifiés.

JF & LM

Pour vous remercier de votre engagement, nous vous invitons toutes et tous à venir faire la fête avec nous le 4 mai 2024 ! Les informations suivront.

Un nouveau visage pour le projet « Chevêche »

Cet été, j'ai repris la coordination du projet trinational pour la chevêche d'Athéna de Jonas Leuenberger. J'avais rencontré la petite chouette il y a deux ans lors d'un baguage en Alsace avec Bertrand Scaar et, comme beaucoup d'entre vous, je suis tombée sous son charme. Depuis mon enfance, je suis fascinée par les oiseaux. J'ai toujours aimé être dehors à observer les animaux. Lectrice passionnée d'Ornis, les rapports intéressants sur les projets de BirdLife m'avaient donné envie de m'engager dans cette voie. Après le lycée fédérale, j'ai donc commencé des études de biologie à l'Université de Bâle. Il y a trois ans,

j'ai été engagée au bureau écologique de Hansruedi Schudel en tant que responsable de projet. Ces dernières années, j'avais déjà eu l'occasion de participer à la rédaction des « Nouvelles des Vergers » et de découvrir ainsi le projet trinational pour la chevêche. Commencer à diriger le projet l'année de la première nichée de chevêches dans le Nord-Ouest de la Suisse est particulièrement réjouissant. Cela m'encourage à poursuivre le travail de revalorisation du paysage pour les habitants des vergers ces prochaines années. Je me réjouis de travailler avec vous !

JF



Le frelon asiatique s'étend dans le périmètre du projet

Si un nid est trouvé lors de contrôles de nichoirs, la règle est la suivante : ne pas intervenir, mais signaler les observations.

En contrôlant les tubes de chevêche, on trouve de temps en temps un nid de frelons. Depuis peu, il pourrait ne plus s'agir du frelon indigène protégé, mais du frelon asiatique invasif. Celui-ci se propage lentement depuis l'ouest. Dans le canton de Bâle-Campagne, par exemple, le premier nid de frelon asiatique a été découvert dans un nichoir à chevêches. Pour l'homme, le frelon asiatique n'est pas plus dangereux que le frelon européen. Cependant, pour nourrir ses larves, il chasse surtout les abeilles mellifères, mais aussi les abeilles sauvages et les guêpes indigènes. S'il est très répandu dans une région, il peut décimer leurs populations.

En cas de découverte de frelon suspect, photographiez-le ou filmez-le et signalez-le sur la plateforme de signalement de votre pays. L'élimination des nids doit être confiée à des spécialistes formés, car le frelon asiatique défend fortement son nid.



Nids du frelon asiatique construit dans un nichoir.

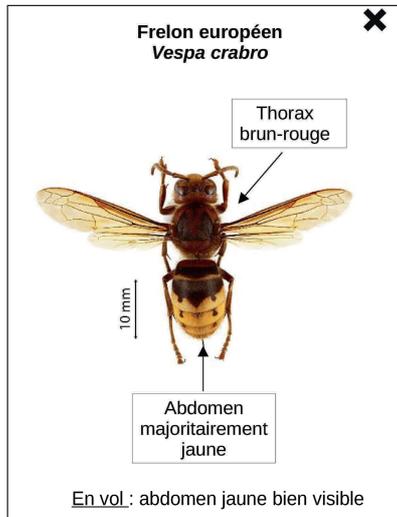
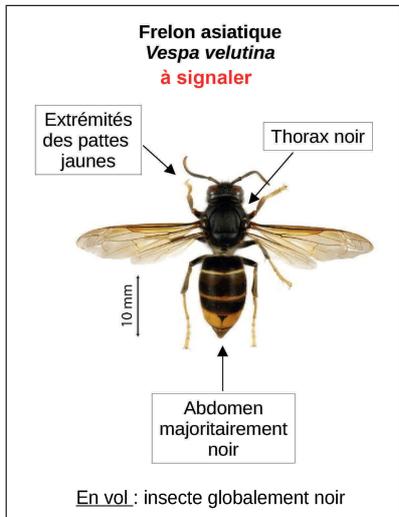
Lukas Mierlbaich

Les plateformes de signalement pour le frelon asiatique :

France : lefrelon.com

Suisse : frelonasiatique.ch/fr/

Allemagne : www.lubw.baden-wuerttemberg.de/natur-und-landschaft/asiatische-hornisse-melden/hornisse-melden



Quelle: www.frelonasiatique.ch

NEWS 2023

Dans le Sundgau 362 jeunes ont été bagués. 3,66 jeunes par nichée réussie est le 2ème meilleur score de reproduction depuis 18 ans de suivi.

Dans le nord-ouest de la Suisse, il y avait au moins 4 territoires de torcol.

A Metzlerlen SO, 2 territoires de tariers des prés ont été découverts pour la première fois dans des vergers. Il y avait également 3 territoires dans le vignoble d'Aesch.

CHANTIERS

2 décembre : plantation de fruitiers haute tige à Schlierbach

(Organisation: Hubert Spinnhirny, Georges Herzog et Bertrand Scaar)

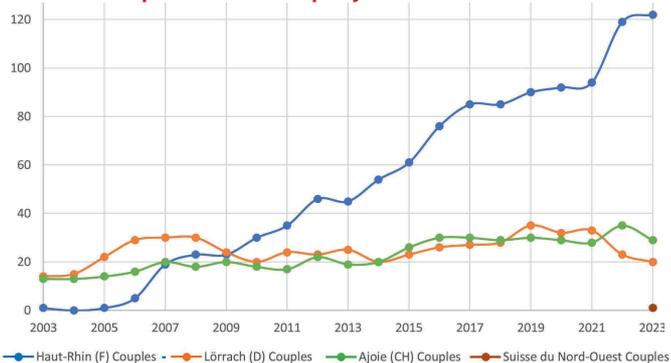
2 décembre : chantier Aeussere Riedmatten, Stetten F (Rendez-vous à 9 h devant la mairie)

COURS

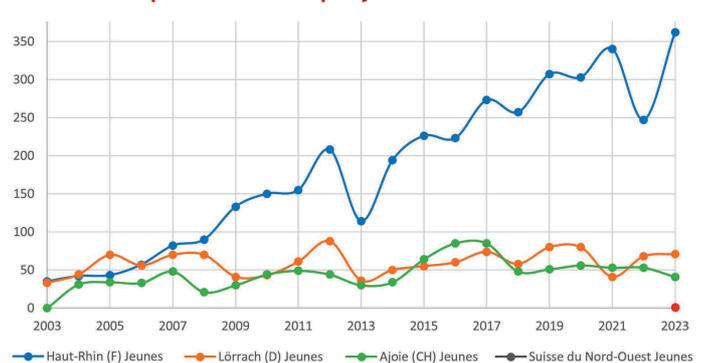
Aimeriez-vous vous engager activement pour la nature et participer en tant que bénévole à la revalorisation d'habitats pour la chevêche ? Nous proposons en 2024 un cours pour les personnes engagées qui souhaitent mettre leurs multiples compétences au service de la nature. Aucune connaissance préalable n'est nécessaire. Dates du cours : 02.02./ 22.03./ 20.04./ 25.05./ 14.06./ 31.08./ 16.11.2024

Vous trouvez plus d'informations et l'inscription sur : www.birdlife.ch/de/content/trinationales-birdlife-programm-steinkauz-und-obstwiesen

Nichées chouette chevêche dans le périmètre du projet



Jeunes chevêches dans le périmètre du projet



Nouveaux standards dans la promotion des vergers du canton de Soleure

Connaissez-vous les vastes vergers à Nuglar-St. Pantaleon, à Schön matt ou à Metzleren ? On peut y admirer de véritables paysages de vergers à hautes tiges avec des centaines d'arbres fruitiers, comme on ne les voit plus nulle part ailleurs en Suisse.

Ces paysages sont dus au programme pluriannuel nature et paysage (Mehrjahresprogramm Natur und Landschaft MJPNL) du canton de Soleure. Cet instrument de promotion unique en Suisse soutient les paysages particulièrement dignes de protection dans le canton de Soleure comme les vergers, les pâturages maigres, les haies et les prairies fleuries. Grâce au MJPNL, des contributions supplémentaires sont versées pour les arbres fruitiers. Ainsi, un propriétaire d'arbres reçoit parfois des contributions de plus de 100 francs par arbre et par an. Cela a fortement contribué à la plantation de nouveaux arbres fruitiers et à leur conservation.

En 2021, le MJPNL a été prolongé de 12 ans. Depuis lors, la valeur écologique doit également être améliorée et les vergers doivent être complétés par des structures telles que des groupes d'arbustes, des tas de branches, etc. Le programme BirdLife pour la chevre d'Athéna a pu élaborer la révision du règlement et poser ainsi de nouveaux



Lukas Merkelbach

Verger à Metzleren, qui a été amélioré selon le nouveau modèle.

jalons pour la qualité des vergers en Suisse. Dans le meilleur des cas, les vergers du MJPNL présenteront à l'avenir une structure pour 5 arbres. La densité des structures est ainsi quadruplée par rapport au « meilleur » niveau de qualité actuel des paiements directs suisses. Ces vergers valorisés de manière optimale comporteront plus de haies, de tas de bûches, de sol ouvert, de fauche échelonnée et de « grandes structures », et favoriseront ainsi mieux la biodiversité.

L'hiver dernier, les premiers vergers de Metzleren SO ont déjà pu être revalorisés selon le nouveau modèle. Quelques mois plus tard, deux tariers pâtres y chantaient déjà, alors qu'auparavant, aucun individu n'avait jamais été observé dans les vergers de la région. Quel début prometteur pour plus d'écologie et de vie ! LM

<https://so.ch/verwaltung/bau-und-justizdepartement/amt-fuer-raumplanung/natur-und-landschaft/mehrjahresprogramm-n-l/>

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige :

Agence de l'Eau Rhin-Meuse AERM · Amt für Raumplanung, Abteilung Natur und Landschaft, Kanton Solothurn · Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutz (BNV) · BirdLife Aargau · Département Bau, Verkehr und Umwelt, Kanton Aargau · Direction Régionale de l'Environnement de l'Aménagement et du Logement DREAL Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Aesch (BL) · Gemeinde Arlesheim (BL) · Gemeinde Biel-Benken (BL) · Gemeinde Oberwil (BL) · Gemeinde Reinach (BL) · Gemeinde Riehen (BS) · Gemeinde Rodersdorf (SO) · Goethe-Stiftung für Kunst und Wissenschaft · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · IWB Öko-Impuls · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Schopfer Fonds · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Ornithologische Gesellschaft Basel (OGB) · Pancivis Stiftung · Regierungspräsidium Freiburg · Salzgut. Naturfonds der Schweizer Salinen · Stadtgärtnerei, Bau- und Verkehrsdepartement des Kantons Basel-Stadt · Stiftung Dreiklang · Stiftung Spitzenflühi · Stiftung Temperatio · Schweizer Vogelschutz SVS/BirdLife Schweiz · Verein für Natur- und Vogelschutz Reinach · Vogelschutzverband des Kantons Solothurn VVS · Werner Hasenböhler Stiftung

Auteurs

JF: Julia Fürst, Projektleiterin Naturschutz und Artenförderung GmbH

LM: Lukas Merkelbach, Projektleiter MerNatur Naturschutzbiologie GmbH

Traduction de l'allemand en français : Eva Inderwili

Un grand merci aux photographes !

Mise en page : Thomas Kissling

Redaktion, Kontakt- und Bestelladresse

SVS-Artenförderungsprogramm Steinkauz
Julia Fürst

Hallwylstr. 29
CH-8004 Zürich
Tel: +41 43 500 38 47

Mail: julia.fuerst@naturschutzbuero.ch